



**C.S.F.R.**

Le CSFR a été fondé en **1970** pour s'opposer à la construction de la centrale de nucléaire de Fessenheim et à tous les autres projets nucléaires dans la plaine du Rhin. Elle a collaboré depuis sa création avec d'autres associations régionales, nationales, ainsi qu'avec nos amis allemands et suisses pour s'opposer à tous les projets nucléaires de l'autre côté du Rhin également. Le CSFR siège à la CLIS de Fessenheim depuis sa création en 1977. Le CSFR est membre du Réseau « Sortir du nucléaire » et de la fédération régionale Alsace Nature.

Siège social du CSFR :  
40 rue de Raedersheim  
68190 Ungersheim

Contact : Gilles Barthe  
csfr68@gmail.com

## Le point de vue du CSFR :

### **Nous refusons fermement ce projet de Technocentre**

- **Non à la dissémination de radioactivité dans des lingots à destination de tout type d'industrie sans aucune traçabilité !**
- **Non à une fonderie de métaux radioactifs implantée sur un site au-dessus de la plus grande nappe phréatique d'Europe et en contrebas du Grand Canal d'Alsace, exposée au risque sismique avéré du bassin rhénan. La digue du Grand Canal, vieille de plus de 70 ans, risque de ne pas résister à un séisme de puissance identique à celui survenu à Bâle en 1356.**
- **Non à la construction d'une fonderie de métaux radioactifs avec un potentiel de dangerosité non négligeable. Le four de fusion d'une telle fonderie dans l'usine Centraco (exploitée par une filiale d'EDF) a explosé le 12 septembre 2011. Cette explosion a tué un salarié et en a blessé 4 autres. ([ASN - Explosion Centraco](#))**
- **Non à ce projet de fonderie de métaux radioactifs, non à ce «cadeau empoisonné» pour les générations futures. Au regard du réchauffement climatique constaté depuis plusieurs décennies nous avons d'autres priorités essentielles au bien-être de l'être humain, davantage orientées vers une société plus sobre en énergie.**
- **Le CSFR a demandé un regard éthique sur un tel projet dès la réunion du 14 septembre 2024. Ce thème, ô combien important pour nos descendants, n'a jamais été mis à l'ordre du jour de tous les débats et de toutes les réunions qui ont suivi !**



## 1. Volume des déchets radioactifs français inestimables et ingérables

En tant qu'association « historique » de l'opposition aux choix nucléaires de la France et à la construction de la centrale de Fessenheim, nous nous rappelons de la position d'EDF quant à la question des déchets, consistant à se donner vingt ans pour trouver une solution à ce problème regardé comme négligeable et balayé du revers de la main.

Force est de constater que plus 45 ans après, les deux options pour « régler » la question des déchets, toutes deux révélatrices d'une impasse majeure, sont :

- de disséminer la radioactivité en la "diluante" (cf. l'eau radioactive stockée à Fukushima qui finit dans l'océan, les particules radioactives saupoudrées dans le métal pour le projet de Technocentre...)

- ou de tenter de la confiner, ce qui s'avère hautement périlleux, gourmand en espace et objet de rejet (légitime !) par ceux à qui on impose de vivre au voisinage de ces "encombrants éternels".

Piètres « solutions » !

Depuis les débuts de l'industrie nucléaire en France après la seconde guerre mondiale, qui s'est d'ailleurs réalisée sans aucun débat parlementaire, les volumes de déchets se sont donc accumulés, devenant de plus en plus complexes à gérer, au point que le lobby nucléaire est dépassé par cette submersion de déchets.

Les GV (3 ou 4 par réacteur selon la puissance du réacteur), qui pèsent plus de 300 tonnes pièce, ont tous dû être remplacés, ce qui n'était pas du tout prévu lors de la mise en service des réacteurs, à tel point qu'il était impossible de les retirer du bâtiment réacteur sans les découper, générant une hausse considérable et inattendue de déchets radioactifs.

Mention spéciale pour le couvercle de la cuve de l'EPR de Flamanville (260 tonnes), reconnu défectueux mais dont l'utilisation « provisoire » a tout de même été « validée » par l'ASN, très improprement désignée comme « gendarme du nucléaire », couvercle qui devra être retiré au bout de 18 mois pour devenir un déchet nucléaire

encombrant de plus...

Ainsi, avec des sites de stockage de plus en plus saturés, la seule perspective imaginée par le lobby nucléaire est de refondre certains déchets métalliques pour les dissimuler dans de l'acier qui se retrouverait dans des objets de notre quotidien. Une façon de « cacher la poussière sous le tapis ».

La part de déchets radioactifs traités par ce Technocentre serait si faible eu égard à la totalité des stocks générés depuis des décennies, que cette petite réduction de leur énorme volume paraît bien dérisoire au regard des quantités produites dans tous nos sites nucléaires.

A ce titre il est important d'avoir une vision globale et de se souvenir que la part de l'électricité nucléaire mondiale représente moins de 2 % de l'énergie finale totale consommée dans le monde.

Une si faible part dans la production globale d'énergie pour des risques multiples (accidents, émissions de radioéléments dans l'air, l'eau, les sols, vulnérabilité en termes de sûreté et de sécurité, ...) et des déchets radioactifs à ne plus en finir ... !

Le lobby nucléaire français nous fait miroiter une soi-disant indépendance énergétique grâce au nucléaire, mais omet de rappeler que depuis 2001, 100% du minerai d'uranium, servant à fabriquer le combustible nucléaire est importé de plusieurs pays (et ce, non sans conflits, comme au Niger ou sans contradictions diplomatiques).

## 2. Risque de dissémination et d'accidents

Tout au long des débats, le porteur du projet n'a pas pu nous apporter de données précises quant aux niveaux de radioactivité de toutes les pièces qui arriveraient au Technocentre. EDF souhaite y fondre tous les GV des réacteurs en démantèlement et ceux des réacteurs en fin de vie qui seront arrêtés dans les prochaines années.

Or les parties inférieures des GV qui sont une partie du circuit primaire d'un réacteur nucléaire, sont suffisamment radioactives pour ne pas être des déchets TFA mais des déchets FAMA et EDF ne sait pas nous indiquer avec précision comment ils mesureront la radioactivité des parties inférieures des GV.

Il nous est impossible de croire en l'absence totale de radioactivité dans les lingots, ainsi coulés, alors qu' EDF nous annonce, sur diapositive, que la totalité de

la radioactivité sera dans les 15% du laitier issue de la fonte des aciers radioactifs. Il est bon de rappeler que la filière nucléaire française s'est déjà lancée dans la fonte de déchets radioactifs sur le site de Marcoule avec l'usine Centraco, une usine de fonte de déchets radioactifs métalliques. Cette usine a été mise en service en 1999. Le **12 septembre 2011**, une explosion a eu lieu sur le four de fusion tuant un salarié et en blessant 4 autres. Depuis ce four n'a jamais été remis en service.

Et nous ne pouvons oublier les fraudes massives dans l'usine Areva du Creusot dans la fabrication des pièces pour les centrales nucléaires.

[Fraudes usine Areva Le Creusot](#)

### 3. Aspects financiers

Comment croire les quelques rares chiffres fournis par EDF sur la partie financière du projet ?

Au vu des derniers projets menés par EDF et le Lobby nucléaire français, nous pouvons au minimum avoir quelques inquiétudes !

Au fil des années les projets du lobby nucléaire ont tous connu des dérives en délais et en coûts telles qu'aucune entreprise privée ne pourrait se le permettre.

La construction de l'EPR en Finlande a dépassé les délais et les coûts prévisionnels, les contribuables français vont pendant de nombreuses années devoir payer ces dérives financières.

Mais l'EPR de Flamanville bat tous les records de retards et de surcoûts.

Initialement prévu pour une mise en service en 2012 à un coût de 3,3 milliards d'€, il a été péniblement raccordé au réseau fin décembre 2024 (soit plus de 12 ans de retard) sans fournir d'électricité au réseau et la **Cour des Comptes** dans un rapport publié le 14 janvier 2025 estime son coût à au moins **23,7 milliards d'€** et avec une «rentabilité prévisionnelle médiocre».

[Rapport EPR Cour des Comptes](#)

### 4. Aspects techniques

Comment comprendre que le site de fonderie de déchets radioactifs de Centraco a le statut d'INB et que le porteur de projet souhaite classer le projet Technocentre en ICPE ?

Alors que le site Centraco était une INB. Evidemment les contrôles ne seront pas les mêmes, ce ne sera plus l'ASN (devenue ASNR) qui les mènera, mais la DREAL.

### 5. Risque pour la santé, les faibles doses.

Dès **1972** le **Dr Abram Petkau** du laboratoire d'Energie Nucléaire du Manitoba, à partir d'expériences sur des membranes cellulaires artificielles a mis en évidence, qu'une exposition durable à de faibles doses de radioactivité peut rendre la cellule plus fragile qu'une exposition brève à des doses plus élevées.

Ces études sont exposées dans le livre « Der Petkau-Effekt » en 1985 par Ralph Graeub aux éditions Zytglogge (Suisse). Il fût traduit en français ensuite.

Lors de la séance du 27 novembre 2024 l'IRSN nous a présenté des éléments de synthèse de cette récente étude : « Cancer mortality after low dose exposure to ionising radiation in workers in France, the United Kingdom, and the United States (INWORKS): cohort study ».

Le 2 septembre 2024, l'IRSN titrait un article au sujet de cette étude : « De nouveaux résultats de l'étude épidémiologique **INWORKS** publiés le 31 août 2024 confirment l'existence d'une relation entre le risque de leucémie et l'exposition cumulée à de faibles doses de rayonnements ionisants ».

### 6. Aspect éthique du projet

Un tel projet de fonderie, vu les volumes de déchets radioactifs en France, n'est pas « un beau cadeau » fait à nos descendants.

Déjà tous les sites nucléaires en cours de démantèlement et ceux encore en service vont générer des activités à risques pour des décennies et même des millénaires pour les déchets MA-VL et les HA.

La responsabilité nous appartient de stopper la fuite en avant de cette industrie dont les concepteurs ne seront plus présents pour gérer les conséquences de leurs choix non

démocratiques et de ne pas ajouter une branche supplémentaire à cette dangereuse industrie.

#### CONCLUSION :

### **Nous sommes totalement opposés à ce projet de « Technocentre »**

- Il est inadmissible de léguer à nos descendants des déchets radioactifs et de vouloir les dissimuler dans des objets de la vie courante sans aucune traçabilité.
- Non à une énième branche de la pieuvre nucléaire française, qui est simplement une tentative de palliatif à une industrie à bout de souffle, qui n'arrive plus à gérer les volumes grandissants de déchets issus de ses nombreuses « usines ».
- Le lobby nucléaire, avec la complicité de tous les gouvernements depuis plus de 70 ans, a généré des déchets radioactifs ingérables sur le long terme. Seul un arrêt définitif de la filière nucléaire pourra en limiter les volumes. Seule une société qui s'orienterait vers un programme de sobriété énergétique, vers un grand plan d'efficacité énergétique et un scénario à 100 % énergies renouvelables permettrait d'offrir aux générations à venir une vie plus soutenable sur notre fragile planète.
- Afin de préparer un avenir transfrontalier plus harmonieux avec nos voisins allemands, nous devrions plutôt travailler à des projets plus éthiques et beaucoup plus importants pour le devenir de nos sociétés, beaucoup trop consommatrices de ressources naturelles épuisables (rapidement pour certaines). Un virage à 180° vers une société réellement sobre en consommation énergétique est plus qu'urgent !
- Nous finissons par cette belle réflexion de **Théodore Monod**, scientifique reconnu et pacifiste, opposé toute sa vie à toute utilisation de l'énergie nucléaire tant civile que militaire : « **Et si l'aventure humaine devait échouer... Supposition absurde ? Pensez donc ! L'homme n'occupe-t-il pas le sommet de l'évolution biologique ? N'est-il pas le seul animal dont la tanière s'éclaire la nuit ? Le seul aussi qui soit capable d'avoir une histoire et de l'écrire ? L'antique Serpent nous l'avait promis : Vous serez comme des Dieux... Et la puissance, certes, nous l'avons eue, au moins matérielle. Nous, les rois orgueilleux de la création. Nous les maîtres d'une terre bordée de nuit... Mais aurons-nous un jour la sagesse de respecter la vie ?** » Pensez donc ! L'homme n'occupe-t-il pas le sommet de l'évolution biologique ? N'est-il pas le seul animal dont la tanière s'éclaire la nuit ? Le seul aussi qui soit capable d'avoir une histoire et de l'écrire ? L'antique Serpent nous l'avait promis : Vous serez comme des Dieux... Et la puissance, certes, nous l'avons eue, au moins matérielle. Nous, les rois orgueilleux de la création. Nous les maîtres d'une terre bordée de nuit... Mais aurons-nous un jour la sagesse de respecter la vie ? »

